



Le président national de la Ligue des Droits de l'Homme en Corse

**Dans le cadre de la campagne nationale de la LDH
«Urgence pour les libertés, urgence pour les droits»**

Jean-Pierre DUBOIS, Président de la Ligue des Droits de l'Homme, s'est rendu le 20 février 2010 à Petreto-Bicchisano, pour animer aux côtés de la FRESC un débat autour de la question rurale et des inégalités territoriales.

Le Docteur Dominique Buresi a participé aux échanges et voici sa contribution :

Droits de l'Homme et Citoyenneté

En Septembre 1870, au lendemain de Sedan, à l'unanimité le conseil municipal de Petreto vote une motion d'adhésion à la République : une des premières communes de France à le faire, un des miens qui fait partie de la Garde nationale à Paris refuse de déposer les armes en Janvier 1871, communard il fait 10 ans de bagne en Nouvelle Calédonie.

En 1943, notre village fournit des maquisards contre le fascisme et outre les tués, nombreux seront les déportés, le sacrifice de ses enfants vaut à la commune la croix de guerre. C'est dans la mémoire historique que repose l'identité, qui est à la fois un sentiment mais aussi un principe : la volonté de vivre ensemble sans discrimination sociale, ethnique ou confessionnelle dans l'égalité, la liberté la tolérance et le respect de l'autre.

Bienvenue monsieur le Président dans notre commune où votre présence est un réconfort pour ceux qui ont pour référence Rousseau et son contrat social.

La République est fondée sur la souveraineté du peuple qui délègue par l'élection son pouvoir à certains d'entre les siens, aujourd'hui la notion de souveraineté populaire ne serait elle pas menacée, alors qu'il est porté atteinte aux droits naturels, dont celles à l'égalité et à la liberté ? Ce message historique auquel j'ai fait allusion nous impose alors des devoirs : entre autres celui de retrouver le sens de la citoyenneté.

N'assistons nous pas à une dérive qui fait de la République une monarchie élective où le prince choisit ceux qui vont se soumettre au suffrage populaire, où l'habeas corpus est foulé aux pieds ou l'injustice sociale se traduit par l'inégalité à l'accès à la promotion sociale, dès lors que l'éducation ce premier besoin du peuple dont parlait Danton n'est plus prioritaire

mettant en panne l'ascenseur républicain, par l'inégalité devant les aléas de la vie, la maladie ou le handicap par la loi Bachelot qui organise l'inégalité de l'accès aux soins et la soumission de l'acte médical l'impératif gestionnaire, quant la globalisation impose des réformes à l'arraché créant un mode de gestion de l'homme au travail ,le conduisant à mettre fin à ses jours ?

Force est de constater que la classe politique locale n'a pas pris de position tranchée sur ces problèmes qui sont essentiellement des problèmes politiques et qui doivent être abordés dans cette élection à la CTC. Avons-nous perdu le sens de l'intérêt général, de la solidarité sociale, de la tolérance des croyances et des opinions ?

Peut-on dire que le discours politique se borne trop souvent à un galimatias de lieux communs, de clichés éculés, que les convictions s'effacent devant l'ambition personnelle, que cette dérive monarchique génère une oligarchie devenue parfois héréditaire, que l'élection devient une course aux places et à ses privilèges ?

Comment ne pas s'étonner que la mort tragique d'un jeune ne suscite pas un élan des responsables politiques, dépassant les litanies compassionnelles de circonstance sur la violence, pour d'emblée mettre en place des assises générant un mouvement citoyen, pour exiger la mise hors la loi des armes, et disant c'est un mort de trop, refuser tous ensemble qu'il y en ait d'autres. Pouvons-nous accepter que le Moloch de la mondialisation puisse faire triompher la vulgarité, la vénalité et la violence des règlements de compte et du terrorisme sur la philosophie des Lumières qui a créé la plus belle des civilisations ou devrions nous résigner à dire comme Paul Valéry "nous savons civilisations que vous êtes mortelles " ?

Rousseau pourrait-il proclamer aujourd'hui encore que cette petite île peut étonner le monde ? Cette île dont la révolution précédant celle de 1789 avait installé la première démocratie républicaine avec Pascal Paoli qui fit des juifs insulaires des citoyens à part entière.

Docteur en médecine, j'ai pendant quarante ans lutté contre une terrible injustice : la maladie cette aliénation qui vous retranche du monde des bien portants, docteur en histoire, j'ai appris qu'il n'y a pas pire fatalité que de se résigner à la soumission, appelé en Algérie j'ai compris ce qu'était l'injustice et la violence de la guerre.

À défaut d'une renommée internationale, contentons nous d'être déterminés à souscrire à la démarche de la Ligue des Droits de l'Homme qui demande aux candidats de se prononcer sur les fondamentaux de l'idéal républicain qui n'appartient pas à un seul parti comme certains le laissent accroire pour que le choix du peuple souverain soit clair.

Docteur Dominique Buresi,
Petreto-Bicchisano, le 20 février 2010.

